


L'humour arabe

L'humour arabe ... Alors que les journaux et revues d'ici comme d'ailleurs abondent en caricatures et anecdotes montrant tantôt l'incongru, le risible ou l'aberrant de telle ou telle situation, tantôt les travers de tel ou tel personnage public, l'on ne peut qu'être séduit par le titre de cet ouvrage: s'agirait-il d'une collection de plaisanteries courant dans les rues et les médias du monde arabe de notre triste temps?

Un bref coup d'œil sur la quatrième de couverture suffit pour balayer cette hâtive hypothèse: «Le Livre de l'humour arabe» ne touche ni à l'actualité ni même aux siècles derniers.

Jean-Jacques Schmidt, auteur notamment d'un «arabe sans peine» pour Assimil et d'un «grand livre des proverbes arabes», s'est intéressé à la longue période s'étendant de l'anté-islam aux Abbassides, soit 700 à 800 ans ... Dans son introduction, il prend la précaution de dire que «le lecteur pourra 'folâtrer' librement à travers ce livre comme à travers un jardin.

Il pourra l'ouvrir à n'importe quelle page sans l'obligation d'avoir eu à lire celles qui l'ont précédée.» Grand merci, car il faut s'accrocher: il n'est pas forcément aisé de se mettre tout de go dans la peau d'un bédouin des 6 - 7èmes siècles, ou même dans celle, plus «proche», d'un familier de la cour de Hârûn ar-Rachîd!



Buchbesprechungen
Comptes rendus

Jean-Jacques Schmidt offre cependant un précieux outil de lecture grâce à la structure qu'il propose. Dans un premier chapitre, de sept pages, il met l'accent sur la vastitude du territoire – entre Yémen et Irak – sillonné par les tribus, sur la pratique d'un sarcasme souvent très naïf, mais aussi sur l'utilité des quolibets et injures lancés à d'autres groupes pour entretenir leur propre cohésion.

Le deuxième chapitre, consacré aux débuts de l'islam, est le plus court de l'ouvrage: quatre pages, lesquelles se bornent à illustrer d'une dizaine d'exemples le climat nouveau qui s'est instauré, interdisant les propos licencieux et exigeant la solidarité entre coreligionnaires, sans cependant exclure la réplique empreinte de bon sens.

Cheminant ainsi avec l'Histoire, on ne sera pas étonné de parvenir aux portes de Damas et d'être invité à s'y sédentary pendant la trentaine de pages qui constituent le troisième chapitre. Les habitants de la capitale des Omeyyades, plus prospères que leurs ancêtres de la Péninsule et côtoyant les eth-

nies des régions voisines, ont abandonné le conservatisme religieux; leurs porte-parole auprès du calife ne se privent pas, pour le plus grand plaisir de ce dernier, d'anecdotes sur les lettrés, les hommes de droit et de religion, en dépit de réactions parfois vigoureuses des bien-pensants, également ofusqués par l'exhibitionnisme des libertins et des efféminés.

Le quatrième chapitre, qui couvre les quelque 500 ans de la dynastie abbasside, est évidemment le plus long (environ quatre-vingt pages). Le cosmopolitisme s'est affirmé, alimenté par les apports de Byzance, de Perse, d'Ethiopie, donc par des races, des langues, des croyances et des traditions sans rapport avec celles des Arabes d'origine.

S'il peut en résulter des rivalités entre Arabes et Perses ou même entre ethnies arabes, Bagdad la florissante est le lieu par excellence de la gaieté, du goût du bon mot, de l'autodérision, du libertinage, où esclaves musiciennes et éphèbes occupent une large place.

Arrivé au terme des quelque 500 anecdotes accompagnant le voyage des Arabes de la Péninsule à Bagdad, le lecteur se demandera peut-être où sont passés l'Égypte et le Maghreb ...

Jean-Jacques Schmidt a eu la très bonne idée de consacrer son cinquième et dernier chapitre à «Joha l'universel» qui, même d'origine ottomane selon certains, parcourt encore l'ensemble du monde arabe et,

Forum für einen fortschrittlichen Islam

Vor rund einem Jahr wurde in Zürich das Forum für einen fortschrittlichen Islam (FFI) gegründet. Es ist als Verein konstituiert und setzt sich zum Ziel, «ausgehend von der Kulturgeschichte und den Texten des Islam die Verhältnisse zwischen a) den Menschenrechten und dem internationalen Recht, b) dem demokratischen Staat und c) der Religion zur Diskussion zu stellen. Auf der Basis der freien Debatte erarbeitet sich der Verein fortschrittliche islamische Positionen zu aktuellen sozialen, politischen und kulturellen Fragen.» So heisst es in den Statuten.

Heute zählt das Forum fast 100 Mitglieder muslimischer und nicht-muslimischer Herkunft. Der sechsköpfige Vorstand setzt sich aus vier Frauen und zwei Männern zusammen und wird präsiert von Saïda Keller-Messahli. Neben einer Vielzahl von Stellungnahmen und Diskussionsbeiträgen in den Print- und elektronischen Medien hat das FFI im Mai 2005 ein erstes Positionspapier publiziert, welches sich zu Themen äussert, die «innerhalb der islamischen Welt umstritten sind oder gar tabuisiert werden». Dazu gehören etwa die Zwangsehe, die Frage des Kopftuchs, die gleichwertige Erziehung von Mädchen und Jungen, die Stellung der Imame, die Mischehe, das Selbstbestimmungsrecht der Frau, die Homosexualität. Indem es diese Fragen aufgreift und weiter denkt, will das FFI eine

selbstkritische innermuslimische Debatte fördern, welche auch für die Öffentlichkeit hör- und sichtbar sein soll. Denn noch ist nicht genügend deutlich, dass sich heute die Konflikte nicht primär als «Clash of Civilisations» zwischen islamischer und westlicher Kultur abspielen. Oft wird es zwar so dargestellt, einem Freund-Feind-Schema folgend, das sich für Politiker wie Medien gut zu eignen scheint. Die entscheidenden Kämpfe um die künftige Orientierung werden aber innerhalb der islamischen Welt selbst ausgetragen, auf allen Ebenen.

Auch die 350 000 Muslime in der Schweiz bleiben von diesen Auseinandersetzungen nicht unberührt. Das FFI will dazu beitragen, dass sie sich einmischen, sich vernehmen lassen zu all diesen brennenden Fragen. «Fortschrittlich» bezeichnet für das FFI nicht nur den Inhalt seiner Stellungnahmen, sondern auch die Form, in der die Debatte geführt wird: offen, öffentlich, auch über scheinbar innermuslimische Fragen. Die nächste öffentliche Veranstaltung, ein Referat der Islamwissenschaftlerin Dr. Farideh Akashe-Böhme zum Thema «Islam und Tabu», findet am Freitag, 16. Dezember 2005 um 20.00 Uhr im Kulturhaus «Helferei» an der Kirchgasse in Zürich statt.

Saïda Keller-Messahli

www.forum-islam.ch

au-delà de celui-ci, cristallise les comportements les plus variés de la société humaine.

Bel ouvrage de recherche, dans lequel il convient effectivement de «folâtrer». Mais même folâtrant ainsi, on sera heureux de se remettre en mé-

moire nombre de dates et de personnages que l'auteur mentionne ou développe dans le riche appareil de notes couvrant les cinquante dernières pages.

Un seul regret: que la bibliographie ne comporte que les titres des livres consultés –

certes avec les maisons d'édition qui s'y rapportent et les dates de publication – et omette leurs auteurs.

Claude Krul

Jean-Jacques Schmidt, «Le Livre de l'humour arabe», Arles, Editions Actes Sud/Sindbad, 2005, 220 pages.